

Décret fasciste

Le Journal officiel de la «Junta militaire fasciste de Burgos» a publié un décret qui ordonne: (Nous citons textuellement)

Un délai de 40 heures est fixé pendant lequel devront être brûlés tous les livres de caractère social de tendance anarchiste ou communiste.

La méthode nazi qui, dans le but de purifier la civilisation, consiste à brûler les oeuvres du génie humain représentant l'évolution de la pensée vers un stade supérieur de l'humanité, a lancé son édition espagnole.

Les provinces de l'Espagne qui ont le malheur de se trouver présentement sous la domination des représentants de l'ordre, de la famille et de la religion vont connaître de nouveau l'époque de la sainte Inquisition. Les matériaux combustibles ont enfin été trouvés pour l'inauguration sur les places publiques des premiers autodafés. Ces premiers matériaux sont les livres. Les fascistes brûlent les livres et assassinent les travailleurs.

Assassinat et barbarie. Inculture et crime.

Le fascisme espagnol ne diffère pas de ceux qui l'ont précédé.

Résolution sur le programme du parti, adoptée par le Comité Militaire du P. O. U. M.

1. La prolongation et les caractères propres de la guerre civile espagnole nous obligent, un peu plus chaque jour, à créer une armée prolétarienne, qui doit être une organisation disciplinée et cohérente, tout en respectant l'organisation des colonnes par les partis ou syndicats, comme l'on a fait depuis le commencement de l'insurrection. La nécessité fondamentale du commandement unique oblige également à la centralisation des forces pour leur donner la plus grande efficacité.

L'expérience nous a démontré qu'il est absolument nécessaire de renforcer la discipline et l'organisation pour affronter avec succès les événements survenant au cours de la guerre civile. Notre parti se rend parfaitement compte des caractéristiques de guerre moderne qu'à prises aujourd'hui la lutte en Espagne. En tant que parti révolutionnaire réaliste, nous nous sommes depuis le premier moment prononcé en faveur de la discipline et du commandement unique. Pour faire front aux armées mercenaires de Franco, aux allemands, aux italiens et aux portugais, il nous faut avant tout, créer une puissante armée prolétarienne, avec la plus grande discipline et dont l'organisation constitue un des principaux moyens d'action. Pour une armée parfaitement édifiée le P.O.U.M. n'a jamais caché son avis totalement favorable.

2. Le fait que le prolétariat, en conséquence de l'abandon de la défense des intérêts révolutionnaires par certains partis et organisations de la classe ouvrière, n'assume pas tout le pouvoir politique, place la partie des ouvriers la plus avancée politiquement, principalement notre parti, devant des tâches spéciales. L'armée qui sera créée, et dont nous sommes en principe les plus fervents partisans, ne sera politiquement que le reflet exact de la composition des gouvernements actuels, c'est à dire, sera basée sur le principe du front populaire, et par conséquent ne sera pas une armée de la classe ouvrière. Le fait de nommer des commissaires politiques, avec des fonctions peu définies, quoique désignés par des partis et des organisations ouvrières, n'est pas encore une garantie suffisante pour assurer l'orientation politique de la nouvelle armée. Le fait que quelques partis et organisations aient abandonné la défense de leurs principes traditionnels de classe pour se convertir en paladins de la démocratie bourgeoise, les met sur le même plan que les organisations petites-bourgeoises.

C'est donc à notre Parti et également à la F.A.I. que revient la besogne fondamentale d'orienter la nouvelle armée sur le chemin de la Révolution prolétarienne et du socialisme. C'est la tâche qu'ont à remplir tous nos militants, tous les miliciens de nos unités et les sympathisants de notre Parti.

3. Devant la conception générale et prédominante de constituer la nouvelle armée sur la base de grandes divisions, nous estimons, du point de vue de la tactique politique de notre Parti et des possibilités de notre influence sur la totalité de l'armée, comme un mauvais procédé celui de grouper tous nos militants d'une même ville ou région dans la même unité ou division. On peut faire une exception à cette règle, si nous pouvons monter une division entièrement sous notre direction politique et sous notre contrôle, avec le commandement entièrement nôtre, car dans ce cas nous avons la possibilité concrète de donner du prestige à notre Parti par l'action collective de notre division. Mais en général, nous devons partir de ce principe que l'objectif fondamental pour un parti révolutionnaire

Face aux attaques et aux le P. O. U. M. poursuit sa

